

Zeitschrift: Bulletin de la Société Vaudoise des Sciences Naturelles
Herausgeber: Société Vaudoise des Sciences Naturelles
Band: 36 (1900)
Heft: 136

Artikel: Observations sur quelques formes de gale des animaux
Autor: Galli-Valerio, Bruno / Narbel, P.
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-266074>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 12.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

OBSERVATIONS

SUR QUELQUES FORMES DE GALE DES ANIMAUX

PAR LE

D^r BRUNO GALLI-VALERIO,

Professeur à la Faculté de Médecine de Lausanne.

ET

M. P. NARBEL, cand. méd.

Nous avons l'honneur de présenter à la Société vaudoise des sciences naturelles, quelques observations sur la gale, faites au laboratoire d'hygiène et de parasitologie de l'Université de Lausanne.

Jusqu'à présent, nous avons eu l'occasion d'étudier les formes suivantes :

- 1° *La gale des pattes des poules ;*
- 2° *La gale déplumante des poules ;*
- 3° *Une des gales sarcoptiques du lapin ;*
- 4° *La gale Psoroptique du lapin ;*
- 5° *La gale Sarcoptique du furet ;*
- 6° *La gale Sarcoptique du chat ;*
- 7° *Une gale à Psorergates du mulot ;*
- 8° *Une gale Myocoptique de la souris.*

Par rapport aux deux formes de gale des poules, il n'y a pas grand'chose à dire.

Nous avons observé la *gale des pattes* sur des poules de Chailly et de Renens. Comme toujours, les pattes étaient couvertes par des croûtes plus ou moins épaisses et, dans un cas, il y avait début de mutilation d'un doigt, comme on l'observe parfois chez les poules à la suite de cette forme morbide. Dans les croûtes, il y avait un grand nombre de **Sarcoptes mutans**. *Rob. et Lang.* avec les caractères ordinaires.

Nous avons essayé l'inoculation au lapin et au cobaye, mais sans résultat.

La *gale déplumante* qui, comme vous le savez, débute au croupion, gagne peu à peu tout le corps des poules en faisant tomber

les plumes, est déterminée par *Sarcoptes laevis*. *Raill.* var. *galinae*, est plus rare que la précédente. Nous en avons observé une seule fois à Lausanne, et nous devons cette observation à M. Moesch, cand. méd. Les exemplaires de *S. laevis* que nous en avons isolés, présentaient des dimensions un peu différentes de celles qui sont données par M. Railliet pour cette espèce¹.

Voici en effet ces dimensions, comparées à celles données par M. Railliet :

<i>S. laevis</i> (Lausanne).	<i>S. laevis</i> (Railliet).
♂ 210 × 152 μ .	♂ 170 — 180 × 120 — 130 μ .
♀ ovigère: 248 × 188 μ .	♀ ovigère: 310 — 350 × 270 — 300 μ .
Larvehexapode 187 × 150 μ .	—

La *gale sarcoptique du lapin*, que nous avons observée, c'est la forme la plus fréquente chez cet animal, c'est-à-dire celle qui est déterminée par *Sarcoptes minor*. *Fürst* var. *cuniculi*. Le matériel nous a été communiqué de Genève, et les acariens ne présentaient rien de particulier.

Nous avons pu étudier, à Lausanne, une forme plus intéressante de gale de cet animal. On nous apporta au laboratoire un lapin ayant le conduit auditif externe complètement bouché par des amas de croûtes. Le pavillon de l'oreille présentait des traces de grattage.

Il s'agissait d'un cas de gale psoroptique, due à *Psoroptes communis*. *Fürst* var. *cuniculi*. Les acariens étaient très nombreux dans les croûtes, à côté d'œufs de 280 × 140 μ , ovoïdes, renfermant un embryon bien développé.

Nous avons inoculé ces croûtes à la surface interne du pavillon de l'oreille et dans le conduit auditif externe du lapin et du cobaye, après avoir pratiqué un léger raclage. Le cobaye n'a point présenté de lésions, tandis que le lapin, après 38 jours, présentait les lésions de la gale psoroptique dans l'oreille inoculée.

Le cas de gale du furet, nous l'avons observé sur un furet provenant d'Angleterre. Les lésions étaient surtout graves aux pattes, à la queue et à la région scrotale. Les doigts étaient entourés de véritables manchons de croûtes très épaisses. Si l'on détachait ces croûtes, on trouvait en dessous une surface saignante. Un des doigts était presque amputé, comme dans la gale des pattes chez la poule. Toutes les croûtes étaient remplies

¹ *Zoologie médicale et agricole*, 2^e éd. Paris, 1895.

d'acariens, présentant les caractères du *S. scabiei* Latr. var. *furonis*.

Leurs dimensions étaient les suivantes :

♀ ovigène $237 - 325 \times 175 - 275 \mu$.

♀ jeune $200 \times 150 \mu$.

♂ $200 \times 175 \mu$.

Larve hexapode $153 - 163 \times 113 - 130 \mu$.

Œufs avec embryon $150 \times 88 \mu$.

Œufs sans embryon $138 \times 82 \mu$.

Sur les coupes de la peau, colorées au carmin aluné et boracique, on remarquait les lésions suivantes : la surface de l'épiderme était couverte par une couche épaisse de croûtes dans lesquelles se trouvaient englobés des acariens avec des œufs et des excréments. En dessous de ces croûtes, l'épiderme présentait comme des culs-de-sac s'enfonçant dans la couche de Malpighi, parfois jusqu'en correspondance des papilles du derme, culs-de-sac dans lesquels on trouvait un ou plusieurs acariens, parfois avec des œufs. Dans certains points, on notait la pénétration des parasites dans les follicules des poils. Les acariens étaient tournés avec la tête vers le fond du cul-de-sac ou du follicule.

Le derme présentait par-ci par-là des infiltrations de petites cellules rondes.

Nous avons fait des essais de transmission de la gale du furet aux animaux suivants : lapin, cobaye, souris, rat, *Hypodeus glareolus Arvicola arvalis*, mais tous ces essais ont échoué.

Un de nous a appliqué des croûtes sur soi-même, en les fixant avec un bandage, mais elles sont restées en place trois semaines sans déterminer de troubles morbides. Ça ne fait que confirmer les échecs déjà obtenus par M. Peuch dans ses essais de transmission de la gale du furet à l'homme.

La gale du chat, nous l'avons observée sur un chat de Renens. Elle était surtout localisée à la tête. Les poils étaient tombés par plaques et ils étaient remplacés par de petites croûtes. Dans celles-ci on trouvait en grand nombre *Sarcoptes minor* Fürst. var. *cati* avec les caractères ordinaires.

Sur les coupes de la peau, colorées par le carmin aluné, en correspondance des plaques galeuses, on remarquait les lésions suivantes : faible couche de croûtes couvrant l'épiderme et contenant quelques acariens et leurs œufs ; enfoncements en cul-de-sac de la surface de l'épiderme contenant des acariens et leurs

œufs. Dans certains points, on remarquait la pénétration des parasites dans les follicules des poils.

Le cas de gale à *Psorergates* offre un certain intérêt.

Au mois d'octobre 1899, un de nous capturait aux Plans un **Mus sylvaticus** qui présentait sur l'une des épaules de petits tubercules formés par des croûtes jaunâtres, tubercules qui se présentaient légèrement excavés au milieu, très analogues à des godets de teigne faveuse. Les poils étaient clairsemés autour de ces tubercules.

Traitant ces croûtes avec la potasse caustique, on trouvait, à l'examen microscopique, qu'elles contenaient en grand nombre un acarien et ses œufs. Les caractères présentés par cet acarien étaient ceux du **Psorergates simplex**. *Tyrrell*.

Ses dimensions étaient les suivantes :

$$\sigma = 125 - 126 \times 125 - 126 \mu.$$

$$\varphi = 126 - 130 \times 126 - 130 \mu.$$

$$\text{Larve hexapode} = 78 \times 69 \mu.$$

$$\text{Œufs} = 92 \times 78 \mu.$$

Cet acarien, très intéressant, a été observé pour la première fois en 1883 par Tyrrell¹ qui l'avait rencontré dans une croûte de l'oreille de la souris. Deux années après, Piana² le retrouvait dans des nodules blanchâtres situés sous la peau des souris, et il le considérait comme un sarcopte. En 1889, Michael³ le retrouvait dans une dépression du pavillon de l'oreille d'**Arvicola agrestis** et l'appelait **Goniomerus musculus**. En 1893, Neumann⁴ le retrouvait dans des nodules sous-cutanés et dans des lésions de l'oreille des souris, et il en recevait de trouvés par Trouessart, sur **Arvicola arvalis**. Un de nous retrouvait en 1897⁵ ce parasite dans des nodules sous-cutanés des souris à Milan et peu de temps après chez les souris à Lausanne.

L'observation de **P. simplex** sur le mulot est intéressante à un double point de vue : 1° par le fait que c'est la première fois qu'on signale cet acarien sur **Mus sylvaticus**; la variété observée se rattache, par ses dimensions, plutôt à celle de la souris qu'à celle d'**Arvicola agrestis** décrite par Michael; 2° par le fait

¹ *Proc. of the Canad. Inst.*, Toronto 1883, I, p. 332. — ² *Annali R. Scuola sup. veterinaria*, Milan 1885, p. 122. — ³ *Journ. of Linnæan Soc.*, XX 1889, p. 400. — ⁴ *Revue vétérinaire*, avril 1893. —

⁵ D. Galli-Valerio : *Le neoformazioni nodulari*. Un vol., Parme 1897.

des lésions intéressantes de gale que le **Psorergates** avait déterminées sur le mulot, chose qui démontre que, dans certaines conditions, cet acarien peut être l'agent de lésions cutanées analogues à celles qui sont déterminées par les acariens psoriques.

La *gale myocoptique* de la souris, nous l'avons observée dans les circonstances suivantes : une souris noire, de la variété créée par un de nous, possédait sur le museau, des croûtelettes se détachant facilement. Sur la patte antérieure gauche, à la région du bras, il y avait une grosse croûte couvrant une cavité remplie de pus à *Staphylocoques*. Tout le reste de cette patte était revêtu par des croûtelettes. Les ongles et un doigt étaient tombés. Sur les autres pattes, il y avait aussi quelques croûtelettes et les ongles étaient aussi tombés. Le reste du corps ne présentait point de lésions. Cette souris était très triste, avait le poil hérissé et elle succomba peu de temps après.

Les croûtes, traitées par la potasse caustique et examinées au microscope, présentaient un acarien dont les caractères étaient les suivants : pattes à ventouse très large, sans pédoncule, accompagnée par deux soies dont l'une grosse et l'autre très mince ; troisième et quatrième paires de pattes chez la ♀, quatrième chez le mâle, aplaties. Epimères de la première paire de pattes en demi-lune. Mâle avec deux ventouses copulatrices. Extrémité postérieure du corps avec deux lobes abdominaux à peine proéminents, portant chacun deux soies dont l'une très longue et l'autre courte.

Les dimensions étaient les suivantes :

♂ $188 \times 130 \mu$.

♀ $200 \times 130 \mu$.

Larve hexapode $130 \times 87 \mu$.

Les caractères de cet acarien nous semblent le rapprocher beaucoup de **Myocoptes musculus**. Dans ce cas aussi, il est intéressant de noter qu'un acarien, tout à fait incapable de déterminer des lésions dans les conditions ordinaires, a provoqué chez la souris dont il s'agit une véritable gale, chose qui confirme toujours plus la phrase de Van Beneden, à propos des commensaux : « Le chevalier d'industrie passe pour honnête tant qu'il n'est pas pris en flagrant délit ».